

Corrigé DS4

Exercice 1 : QCM ondes

1. Réponse C).

2. Réponse B). L'onde se propage sans dispersion ni atténuation, avec une célérité vers les x croissants donc :

$$p(x_M, t) = p\left(0, t - \frac{x_M}{c}\right) = p_m \cos\left(\omega\left(t - \frac{x_M}{c}\right)\right) \iff p(x_M, t) = p_m \cos(\omega t - kx_M)$$

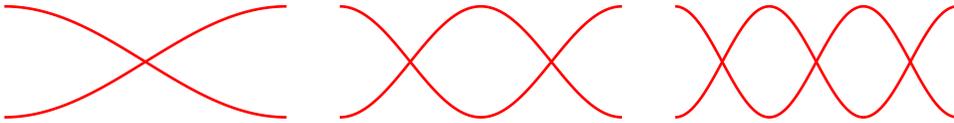
3. Réponse D). Les deux signaux sont en phase si le haut-parleur et le microphone sont distants d'un nombre entiers de longueurs d'onde.

4. Réponse C). D'après l'énoncé : $4\lambda = D \iff \lambda = \frac{D}{4} = 28,5 \text{ cm} \iff c = \lambda f = 342 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$.

5. Réponse C).

6. Réponse D). Si $x = 0$ est un ventre de vibration alors $\sin(\psi) = \pm 1 \iff \psi = \frac{\pi}{2} [\pi]$.

7. Réponse A).



Les graphes ci-dessus représentent les trois premiers modes propres. On voit que dans chacun des cas : $L = n \frac{\lambda}{2}$ où n est en entier non nul. On en déduit que $\lambda_n = \frac{2L}{n}$ et $f_n = \frac{c}{\lambda_n} = \frac{nc}{2L}$.

8. Réponse B). S'il y a un ventre de vibration au centre ainsi que sur les bords cela signifie que $L/2$ correspond à un nombre entier de fuseaux, soit :

$$\frac{L}{2} p \frac{\lambda}{2}, p \in \mathbb{N}^* \iff \lambda = \frac{L}{p} \iff f = p \frac{c}{L} = 2pf_1$$

La fréquence de vibration est nécessairement un multiple pair de la fréquence fondamentale.

9. Réponse B). S'il y a dix-sept ventre cela revient à dire qu'il y a seize fuseaux, soit $n = 16$. On a donc :

$$f = n \frac{c}{2L} \iff L = n \frac{c}{2f} = 2,28 \text{ m}$$

10. Réponse A). Le microphone est à égale distance des deux haut-parleurs donc il n'y a pas de déphasage dû à la propagation. Il n'y a pas non plus de déphasage initial car les haut-parleurs émettent des ondes en phase. Par conséquent les deux ondes arrivent en phase au point M, les interférences sont constructives.

11. Réponse D). L'utilisation de la soufflerie modifie la célérité des ondes mais pas leur fréquence (la fréquence serait modifiée uniquement si le microphone et les haut-parleurs étaient en mouvement les uns par rapport aux autres, par **effet Doppler**). Par conséquent la vibration résultante en M est la somme de deux sinusoïdes de fréquence f ; il s'agit également d'une sinusoïde de fréquence f .

12. Réponse D). On calcule le décalage temporel entre les ondes qui se superposent en M. Tandis que l'un parcourt la distance $L/2$ avec une célérité $c + v$, l'autre parcourt la même distance avec la célérité $c - v$:

$$\Delta t = \frac{L/2}{c-v} - \frac{L/2}{c+v} = \frac{L}{2} \frac{2v}{c^2 - v^2} \approx \frac{Lv}{c^2}$$

On détermine l'ordre d'interférence :

$$p = \frac{\Delta t}{T} = \frac{c\Delta t}{\lambda} = \frac{Lv}{\lambda c}$$

L'amplitude de vibration est nulle si les interférences sont destructives. Le plus petit ordre d'interférence possible qui correspond est $p = \frac{1}{2}$, soit :

$$\frac{Lv_{\min}}{\lambda c} = \frac{1}{2} \iff v_{\min} = \frac{\lambda c}{2L} = 21 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$$

Exercice 2 : Fonctionnement d'un cyclotron

1. Les protons sont de charge positive, ils sont accélérés vers les potentiels les plus faibles. Par conséquent, il faut que $V > 0$.

2. On utilise la conservation de l'énergie mécanique :

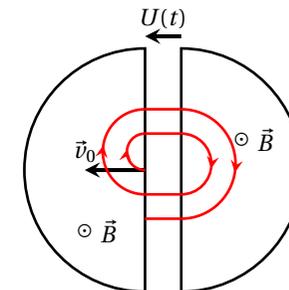
$$eV_c = eV_D + E_c(D) \iff E_c(D) = e(V_c - V_D) = EV \iff V = \frac{E_c(D)}{e} = 40 \text{ kV}$$

3. $B_{\text{terr}} \sim 5 \cdot 10^{-5} \text{ T}$. Ce champ est bien inférieur à celui produit dans les dees. On peut le négliger.

4. À l'entrée du cyclotron, $E_c = 40 \text{ keV}$ et $v_0 = \sqrt{\frac{2E_c}{m}} = 2,8 \cdot 10^6 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$.

La force magnétique, en norme, vaut $\|\vec{F}_{\text{mag}}\| = \|e\vec{v}_0 \wedge \vec{B}\| = ev_0 B \sim 8 \cdot 10^{-13} \text{ N}$. On compare avec le poids du proton $P = 1,67 \cdot 10^{-27} \times 10 \sim 10^{-26} \text{ N}$. Le poids est négligeable devant la force magnétique.

5. Pour déterminer le sens de rotation, calculons la force magnétique initiale : $\vec{F}_{\text{mag}} = e\vec{v}_0 \wedge \vec{B}$. Cette force est dirigée vers le haut. Par conséquent, les protons tournent **dans le sens horaire**.



Les protons doivent être accélérés à chaque fois qu'ils passent dans le champ électrique entre les dees. Pour cela, ce champ \vec{E} doit changer de sens à chaque demi-tour, ce qui signifie que sa pulsation doit être égale à la **pulsation cyclotron** $\omega_c = \frac{eB}{m}$ (voir cours). On en déduit la fréquence du champ électrique :

$$f = \frac{eB}{2\pi m} = 2,7 \cdot 10^7 \text{ Hz}$$

6. Dans les dees, la force magnétique ne travaille pas donc elle ne contribue pas à modifier l'énergie cinétique. À chaque passage entre les dees, on détermine l'augmentation d'énergie cinétique par conservation de l'énergie mécanique :

$$\Delta E_c = -\Delta E_p = -e\Delta V = eU_m$$

Puisque chaque proton passe deux fois entre les dees à chaque révolution, le gain d'énergie cinétique vaut :

$$\Delta E_c = 2eU_m$$

On note respectivement $E_{c,0} = 40 \text{ keV}$ et $E_{c,\max} = 70 \text{ MeV}$ l'énergie cinétique à l'entrée et à la sortie du cyclotron. Le nombre total de tours effectués vaut :

$$N = \frac{E_{c,\max} - E_{c,0}}{2eU_m} = 538 \text{ tours}$$

La période de rotation des protons ne dépend pas de leur énergie cinétique. Elle vaut $T = \frac{2\pi}{\omega_c} = \frac{2\pi m}{eB}$ et la durée du passage des protons dans le cyclotron vaut :

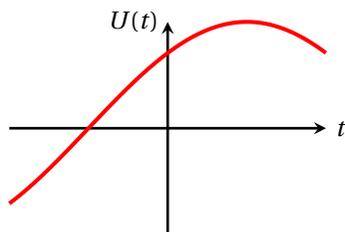
$$\Delta t = N \times \frac{2\pi m}{eB} = 21 \mu\text{s}$$

7. Lorsqu'ils ont atteint leur énergie cinétique maximale, la vitesse des protons vaut $v_{\max} = \sqrt{\frac{2E_{c,\max}}{m}} = 1,2 \cdot 10^8 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$ et le diamètre de la trajectoire vaut :

$$D = 2R = \frac{2mv_{\max}}{eB} = 1,4 \text{ m}$$

8. Lorsque les protons passent entre les dees, la tension accélératrice vaut $U = \pm U_m \sin \frac{\pi}{4} = \pm \frac{U_m}{\sqrt{2}}$. On reprend les calculs précédents et on obtient :

$$N = \sqrt{2} \frac{E_{c,\max} - E_{c,0}}{2eU_m} = 761 \text{ tours} \iff \Delta t = N \times \frac{2\pi m}{eB} = 29 \mu\text{s}$$



Le graphe ci-dessus représente les variations de $U(t)$. Une particule qui passe entre les dees pour $t \lesssim 0$ (un peu en avance sur celles qui arrivent en $t = 0$) voit une tension moins forte que celle qui arrive en $t = 0$, elle sera moins accélérée. À l'inverse, une particule qui passe entre les dees pour $t \gtrsim 0$ (un peu en retard sur celles qui arrivent en $t = 0$) voit une tension plus forte que celle qui arrive en $t = 0$, elle sera davantage accélérée. Cet effet fait se regrouper les particules en paquets, les particules les plus en retard "rattrapant" celles qui sont en avance.

Exercice 3 : Anneau lancé sur un rail

1. L'anneau est soumis à son poids, qui est conservatif, et à la réaction normale du rail qui ne travaille pas car elle est toujours orthogonale au mouvement. D'après le théorème de la puissance mécanique appliqué à l'anneau dans le référentiel terrestre supposé galiléen :

$$\frac{dE}{dt} = 0$$

Par conséquent, l'énergie mécanique se conserve au cours du mouvement.

2. L'énergie potentielle de pesanteur vaut $E_p(z) = mgz$ (axe vertical ascendant).

3. On écrit la conservation de l'énergie mécanique entre le point O et un point A quelconque sur le rail :

$$\frac{1}{2} m v_0^2 = \frac{1}{2} m v^2 + mgz \iff v = \sqrt{v_0^2 - 2gz}$$

4. À l'altitude H , on obtient une vitesse $v(H) = \sqrt{v_0^2 - 2gH}$. Cette vitesse n'est définie que si $v_0^2 - 2gH \geq 0$. Cela signifie que la masse ne franchit la bosse que si :

$$v_0 > v_{\min} = \sqrt{2gH}$$

5. Dans le cas où l'anneau franchit la bosse, son altitude vaut $z = H - h$ lorsqu'il atteint B. Sa vitesse vaut alors :

$$v = \sqrt{v_0^2 - 2g(H - h)}$$

Les AN donnent $v_{\min} = 4,0 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$ et $v_B = 4,1 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$.

6. On applique à nouveau le théorème de la puissance mécanique :

$$\frac{dE}{dt} = \mathcal{P}_f$$

Les frottements sont **résistants** donc $\mathcal{P}_f < 0$. La puissance des frottements est constante ce qui signifie que l'énergie mécanique décroît de manière **affine** avec le temps. Le graphe qui convient est le graphe **A)**.

7.a) Les trois brisures de pente sur le premier graphe ($v_0 = 5,5 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$) permettent de déterminer les abscisses recherchées :

$$x_g = 0,4 \text{ m} , \quad x_s = 1,2 \text{ m} \quad \text{et} \quad x_d = 1,6 \text{ m}$$

7.b) Sur le graphe en haut à droite, la vitesse initiale est juste suffisante pour que l'anneau atteigne le point B (sa vitesse s'annule juste au moment où il y arrive). On lit en $x = 0$ la vitesse initiale

$v_1 \approx 5,1 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$. Sur les autres graphes, on voit que si la vitesse initiale est inférieure à v_1 , la masse n'arrive pas jusqu'en B.

7.c) Sur le graphe au milieu à gauche, la vitesse initiale est juste suffisante pour que l'anneau arrive au sommet de la bosse, en $x = 1,2 \text{ m}$ (sa vitesse s'annule à cet endroit là). On lit en $x = 0$ la vitesse initiale

$$v_2 = 5,0 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}.$$

7.d) Sur les deux graphes du dessous, on voit que l'anneau atteint la bosse si $v_0 = 3,0 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$ mais pas si $v_0 = 2,0 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$. On estime grossièrement que $v_3 \approx 2,5 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$.

7.e) Pour $v_0 = 5,0 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$, on a vu que l'anneau s'arrête au sommet de la bosse. On applique le théorème de l'énergie mécanique entre O et le sommet S de la bosse :

$$W(\vec{F}_f) = E(S) - E(O) = mgH - \frac{1}{2}mv_0^2 = -0,47 \text{ J}$$

Puisque l'énergie mécanique décroît de façon affine avec le temps, on peut écrire que la durée Δt du mouvement vérifie :

$$E(S) - E(O) = \mathcal{P}_f \Delta t \iff \Delta t = \frac{W(\vec{F}_f)}{\mathcal{P}_f} = 0,48 \text{ s}$$